



Sa Royauté n’est pas de ce monde

POUR LIRE LE VICTOIRE
EN MUSIQUE
Offerte Vive le Roy des Parisiens

La fête du Christ roi de l’univers semble a priori évidente à illustrer musicalement : trompettes et fanfares, comme celles que la garde républicaine nous fait entendre au début du défilé du 14 juillet, mais en “plus royal”. Mais si Son royaume n’est pas de ce monde, tout cela fait-il “pschitt”, doit-on même aller jusqu’à en faire moins que d’habitude ? Pensons alors à la fête intérieure en nos âmes à l’arrivée du Roi de l’univers, de son innombrable escorte d’anges et de saints... Si nos yeux ne peuvent les contempler, puissent nos oreilles l’entendre !

André Raison ‘‘Offerte Vive le Roy des Parisiens’’
- André Isoir; orgue



LS

EXPOSITION Les trésors de Notre-Dame au Louvre

Alors que les travaux de restauration de la cathédrale entrent dans leur dernière phase, le musée du Louvre consacre une exposition inédite au trésor de Notre-Dame de Paris. La collection rassemble les objets et les vêtements sacerdotaux nécessaires à la célébration du culte, des reliques et des reliquaires, des livres manuscrits ainsi que d’autres objets précieux offerts par piété. Tout au long du parcours, plus de 120 œuvres qui constituent ce trésor sont replacées dans le contexte de son histoire millénaire : depuis ses origines au Moyen Âge jusqu’à sa renaissance au XIX^e siècle et son apogée avec Viollet-le-Duc sous le Second Empire. L’événement se tiendra jusqu’au 29 janvier 2024, avant que le trésor rejoigne enfin la sacristie néogothique à l’occasion de la réouverture de la cathédrale.

VH

CULTURE Un film, un livre

Dans les temps troublés que nous traversons, il pourrait être bon de regarder un film qui nous parle de la paix... et qui en parle à travers un témoin engagé, faisant ce qu’il peut, là où il est. Ne serait-ce pas l’occasion de découvrir *Au revoir les enfants* de Louis Malle, sorti en 1987 ? Histoire d’un prêtre, dirigeant un internat, cachant des enfants juifs pour les sauver de la Shoah... Don de soi, sacrifice, ingéniosité, engagement, délicatesse de sentiments, c’est tout cela qui est au rendez-vous.

Côté livre, il en est un autre, *Toute la lumière que nous ne pouvons voir* par Anthony Doerr qui raconte la seconde guerre mondiale du point de vue de deux enfants. L’une est française, fille d’un gardien de musée partie se réfugiée à Saint-Malo. Elle croisera celle d’un garçon allemand, génie dans les transmissions. Occasion de découvrir ce que fut le quotidien, pour les uns comme pour les autres, avec ses difficultés et ses horreurs, mais avec un poids d’humanité touchant.

SMB

CHASSE AU TRÉSOR La basilique “autrement”

D’où vient ce détail ? Cherchez-le dans la basilique !



Approchez-vous pour contempler aussi l’agneau pascal, en-dessous. Il rappelle que Jésus se donne en nourriture pour chacun de nous.

FB & SJM

LE MOT DU CURÉ De la beauté

“Je comprends d’instinct, que sans la beauté, la vie ne vaut probablement pas la peine d’être vécue”, dit François Cheng. Il faut s’éloigner du monde présenté par les animateurs de tout poil pour la voir. C’est l’essence même de ce journal que de vouloir mettre un peu de légèreté dans ce monde brutal. Parce que la brutalité, il y en a partout ; mais de la beauté, il y en a aussi partout. Le malheur, c’est que nous retenons plus la brute que le doux, le laid que le beau. Voyez comme Hitler, Staline ou Polpot fascinent. Quand nous laissons le chaos nous envahir en image ou en son, quelque chose en nous devient durable et sensible et nous fait chercher sans discernement le premier rayon de soleil qui vient, quand bien même il serait le nouveau yaourt à la mode. Alors, l’affaire est sérieuse, parce qu’un yaourt me nourrit 10 secondes, alors que la nuit étoilée sur le Rhône de Van Gogh me nourrit des semaines et des semaines entières. Pensez que Vincent a peint ce tableau en plantant 4 chandelles sur son chapeau en paille et dans un état intérieur lamentable. Saviez-vous que Vincent était passionné d’astrologie ? Par la position des étoiles et



© Ma nuit étoilée, Van Gogh

MÉDITATION Bleu, blanc, or

Un conte chinois rapporte l’histoire d’un artisan réputé pour la fabrication d’objets en porcelaine d’une finesse extrême. Un jour, un concurrent jaloux, brisa le plus beau de ses vases. Face à ce désastre, dépité mais non abattu, l’artisan entreprit de reconstituer son vase en le recollant, morceau après morceau, insérant un fil d’or entre chaque trace de bris. Le vase nouvellement

recréé brillait alors d’une splendeur étonnante !

Et moi, après que mon cœur ait été brisé par tel acte mauvais, ne pourrais-je pas reprendre l’idée géniale de cet artisan ? Avec la grâce de Dieu, le recoller patiemment, avec d’autant plus de colle dorée que j’ai été blessée. Et plus il y en aura, plus mon cœur sera brillant, et agrandi - élargi - de tout cet or ajouté. J’y gagne au change, car désormais je peux aimer plus de monde et plus intensément !

PAdA

recréé brillait alors d’une splendeur étonnante !

Et moi, après que mon cœur ait été brisé par tel acte mauvais, ne pourrais-je pas reprendre l’idée géniale de cet artisan ? Avec la grâce de Dieu, le recoller patiemment, avec d’autant plus de colle dorée que j’ai été blessée. Et plus il y en aura, plus mon cœur sera brillant, et agrandi - élargi - de tout cet or ajouté. J’y gagne au change, car désormais je peux aimer plus de monde et plus intensément !

HdSM

HISTOIRE DE LA BASILIQUE L’origine émouvante de deux vitraux

Un jour de l’hiver 1854, une jeune femme, la duchesse Yolande de la Rochefoucauld, vint trouver l’abbé Desgenettes. Elle était très inquiète, car son mari était gravement malade. Elle supplia notre bon Curé de commencer une neuvaine, et elle promit de donner 10.000 francs à la paroisse si son mari guérit. Le Père Desgenettes la consola, et lui promit de dire pendant neuf jours la messe à l’intention de son mari. Chaque jour, la jeune femme assistait à la messe. Le septième jour de la neuvaine, elle rencontra à nouveau l’abbé et lui annonça qu’elle était résolue à faire à Dieu le sacrifice de sa vie pour sauver celle de son mari. Le Père Desgenettes fit tous ses efforts pour l’en dissuader, mais, voyant que cette résolution était inébranlable, il s’attendrit et bénit cette épouse dont le dévouement était sublime. Le soir du dernier jour de la neuvaine, le mourant guérissait, rendant la joie à sa famille.

Mais, peu après, un des enfants du couple succomba à une terrible maladie, la diptérie. En le soignant, sa mère tomba malade et succomba à son tour. Après la mort de sa femme, Monsieur

de la Rochefoucauld voulut accomplir la promesse de son épouse de donner 10.000 francs à l’église. Cette somme fut employée à faire deux vitraux. Le premier, situé au-dessus du maître-autel, représente le Christ en croix, avec à ses pieds la Sainte Vierge, Saint Jean et une jeune femme, Yolande de la Rochefoucauld ; à droite du vitrail, un enfant emporté par un ange. Le second situé au-dessus de l’autel de Saint Augustin - dit du voeu de Louis XIII, représente le roi consacrant la France à la Sainte Vierge. Les deux vitraux portent les armes de la Rochefoucauld et de Polignac, et deux lettres entrelacées, “S” et “Y” (Sosthène et Yolande). L’auteur de ces verrières est Claudius Lavergne, disciple d’Ingres et Ursel.

NF



SPIRITUALITÉ Dieu immuable

Notre monde semble n’être que guerres, douleur, souffrance. Les médias n’ont de cesse de nous en convaincre. Le mal frappe, toujours et partout. Face à ce scandale qui nous brûle et nous déchire, Jésus en croix est la plus belle réponse de l’Amour : nous ne souffrons pas seuls. Ô combien nous avons besoin, en effet, d’un Dieu-avec-nous pour nous rappeler que nous sommes aimés, sauvés, rachetés. Pour nous rappeler que l’Amour est vainqueur, et qu’il a déjà vaincu.

Mais ce n’est pas là la seule réponse de Dieu. Il est déjà en Lui-même une réponse. Comment ? Par sa plénitude, sa perfection, son immutabilité. Et si nous prenions un temps pour nous poser devant lui, genoux contre terre, et le contempler : immense et splendide, bienheureux et parfait. N’est-ce pas cela même qui comble notre vide ? Une plénitude dans laquelle nous sommes invités à plonger... “*Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m’emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère*” (Élisabeth de la Trinité, Prière).

Cela ne nous éloignera pas de la croix de Jésus, car il n’y a qu’un seul Dieu. Et c’est bien cette même plénitude que nous sommes invités à contempler en Jésus transpercé : lui-même est l’amour plein, il est la manifestation de la plénitude de l’amour donné.

SJM

SOCIÉTÉ Drôle d’époque...

... où la fille d’un homme politique jadis condamné pour des propos jugés antisémites se révèle le plus intraitable défenseur d’Israël,

... où l’extrême gauche refuse de considérer comme terroriste un groupe armé qui a assassiné 1 500 civils, en égorgeant et éviscérant femmes, enfants, vieillards,

... où des centaines d’élèves d’écoles publiques françaises refusent de respecter une minute de silence à la mémoire d’un professeur assassiné parce qu’il s’opposait à l’entrée d’un islamiste armé dans un lycée,

... où plus de 100 000 chrétiens chassés de chez eux par l’Afghanistan n’intéressent plus personne,

... où un petit pays chrétien, l’Arménie, enserré entre trois pays musulmans, dont deux la menacent explicitement, n’a guère de soutien – prudent - que de la France,

... où la vieille civilisation européenne aux racines chrétiennes, sans lesquelles elle n’eût jamais été une civilisation, semble minée et menacée de l’intérieur,

Mais où heureusement demeure toujours la Sœur Espérance chantée par Péguy, grâce à laquelle rien n’est perdu. Oui, rejaillira “*le feu d’un ancien volcan qu’on croyait trop vieux*” ! (J. Brel).

FB

INSPIRATION Sœur Emmanuelle ou le sourire du Christ

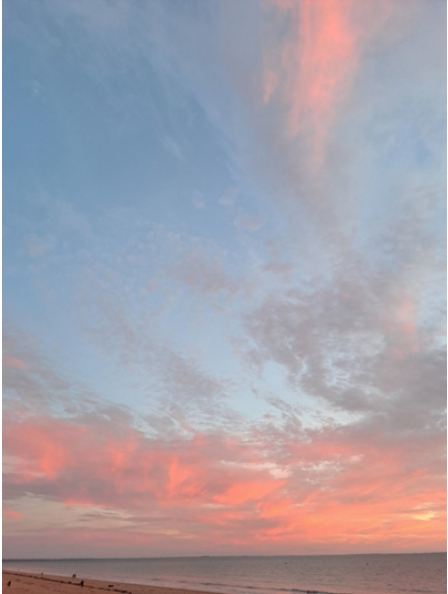
À l’occasion de l’anniversaire de sa mort (20 octobre 2008), contemplons le sourire de sœur Emmanuelle. Libre d’esprit et le Christ chevillé au cœur, cette religieuse est un témoignage de l’Amour de Dieu dans nos vies. Loin de fermer les yeux sur les réalités du monde, elle s’est efforcée de vivre l’Évangile au jour le jour. Elle a reconnu dans chaque autre, son frère ou sa sœur en humanité et son égal auprès du Seigneur. Pierre vivante de l’Eglise, elle ne s’est pas arrêtée aux apparences qui effraient. Véritable missionnaire et non donneuse de leçons, elle a beaucoup à nous apprendre en ces temps difficiles, où il s’avère plus simple d’attiser la haine. Ne nous laissons pas embarquer par l’indifférence et la peur. Poussons son cri d’espoir : *Yalla !* Il suffit d’aimer nous dit-elle, en acte plus qu’en parole, sans se sacrifier mais en étant heureux ensemble. Elle ne berce pas dans le misérabilisme, mais dans l’acharnement à aimer l’autre, le secret du bonheur. Ne jamais renoncer à accueillir cette vraie joie. Un beau programme de vie, à notre portée. Si, si. À notre portée.

EMLG

POÉSIE
Tourbillon

Tourment les idées
Monte la joie
Redescend l'ombre
Tourbillon de vie, nous t'accueillons

LdB



PÈLERINAGE
Tendresse

Il existe des rencontres et partages où le vocabulaire “aimer, amour, bonté, miséricorde” met mal à l’aise certains frères et sœurs en Christ. Cette vérité semble en effet parfois insupportable à entendre, même aux joyeux pèlerins de Paray-le-Monial. Pourtant, si Dieu est Amour, il est aussi tendresse, comme l’annonce le Psaume 102 : “Dieu est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d’amour”. Mais avons-nous donc des preuves de cet amour, de cette tendresse ?

Tous les écrits bibliques en sont remplis : Dieu ne cesse d’y multiplier ses démarches pour que nous venions à lui. Ainsi nous dit-il, par la bouche du prophète Isaïe : “La femme peut-elle oublier son enfant, ne plus avoir de tendresse pour l’enfant de ses entrailles ? Même si elle l’oubliait, moi, je ne t’oublierai pas” (49,15). Et il rappelle aussi à chacun d’entre nous qu’il nous comblera quelles que soient les raisons de notre tristesse. Mais la plus belle preuve de tendresse de Dieu que nous avons, c’est bien sûr l’incarnation en Jésus : “Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son fils unique” (Jn 3,16). Car, la tendresse, c’est se mettre au niveau de l’autre. Or, dans l’Incarnation, Dieu s’est abaissé en Jésus pour se mettre à notre niveau. Jésus est ainsi la plus belle preuve d’amour de Dieu pour nous inviter à revenir dans la communion avec lui. Oui, c’est toute la Bible qui nous révèle que Dieu aime chacun de nous. Mais pas seulement elle. Cette vérité s’est aussi découverte aux pèlerins de Paray-le-Monial, lieu propice à de belles aventures, pour progresser dans la foi, pour mieux dire “Je crois”, et aussi “Je t’aime Jésus, j’ai confiance en toi”. Et pas seulement à eux, car ce fut bien là encore une preuve de la tendresse de Dieu de voir combien les autres passagers du train Paray-le-Monial-Paris semblaient tous ravis de voir les visages lumineux, les sourires des pèlerins de Notre-Dame des Victoires.

SP

À L’ÉCOUTE DES SAINTS
Saint Bruno le Chartreux

“Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, je viens Te demander la paix, la sagesse et la force. Je veux regarder aujourd’hui le monde avec des yeux tous remplis d’amour, être patient, compréhensif, doux et sage, voir au-delà des apparences, Tes enfants comme Tu les vois Toi-même, et ainsi, ne voir que le bien en chacun. Ferme mes oreilles à toute calomnie, garde ma langue de toute malveillance, que seules les pensées qui bénissent demeurent dans mon esprit, que je sois si bienveillant et si joyeux, que tous ceux qui m’approchent sentent Ta présence, revêts-moi de Ta beauté, Seigneur, et qu’au long de ce jour, je Te révèle. Amen.”

EL



Pour proposer des articles, écrivez-nous :
journal@notredamedesvictoires.com
UNE LIGNE ÉDITORIALE :
SIMPLICITÉ, JOIE ET LUMIÈRE

NDV DANS LE MONDE
Notre Dame des Victoires
nous attendait aux JMJ !



Très simplement, je remercie notre diacre préféré, Bertrand pour la découverte à Lisbonne de Notre Dame des Victoires ! Moi qui me pique de bien connaître la ville, je n’avais jamais remarqué cette figure. Mais à ma décharge, je n’étais pas, à l’époque, liée à la paroisse...
La Cathédrale

Sainte Marie Majeure de Lisbonne, dite “Se Patriarcal” (Se pour “Sede Officialis”) campe sa silhouette massive et austère sur les flancs de la colline du Château. Érigée dès la libération de la ville en 1147, elle vient remplacer l’ancienne mosquée, elle-même construite sur les ruines successives d’une église wisigothe et d’un temple romain qu’une excavation dans le cloître permet d’admirer ainsi que les vestiges d’un édifice phénicien ! Durement touchée par les séismes, elle a été admirablement restaurée en conservant sa simplicité extérieure. Nous avons donc devant nous, nichée au fond d’une chapelle sur le flanc sud, une jolie statue typique du baroque portugais, qui semble de facture plus ancienne que celle de Paris et se distingue par son attitude : la Vierge Marie nous présente l’Enfant sur sa gauche au lieu de Le porter sur la hanche droite.
Encore un maillon du “réseau NDV” que je vous propose de découvrir cette année et une nouvelle question : “Quelle est l’origine de cette statue ?”
CAB

LE VICTOIRE de Saumon TRACE



Illustration © Sofi Tous droits réservés



CHRISTIAN BOBIN
“L’éloge du rien”

“L’attente est une fleur simple. Elle pousse au bord du temps. C’est une fleur pauvre qui guérit tous les maux. Le temps d’attendre est un temps de délivrance. Cette délivrance opère en nous à notre insu. Elle ne nous demande rien que de la laisser faire, le temps qu’il faut, les nuits qu’elle doit.
Sans doute l’avez-vous remarqué : notre attente - d’un amour, d’un printemps, d’un repos - est toujours comblée par surprise. Comme si ce que nous espérions était toujours inespéré. Comme si la vraie formule d’attendre était celle-ci : ne rien prévoir sinon l’imprévisible. Ne rien attendre sinon l’inattendu.”
SF



Illustration © Sofi Tous droits réservés

SANTÉ
Peut-on “attraper froid” ?

Il y a des expressions populaires qui ne passeront jamais de mode. Qui n’a jamais dit : “je suis tombé malade car j’ai attrapé froid”, ou encore, “couvre-toi, tu vas attraper froid” ? Alors, peut-on réellement attraper froid ? Croyance ou vérité ?
Les plus scientifiques d’entre nous, en entendant ce genre d’assertion, hausseront gentiment les épaules, et ils auront raison à première vue. Ils affirmeront que le froid ne rend pas malade en lui-même et qu’il faut nécessairement contracter un microbe. (un virus, le plus souvent.) Mais pourquoi tombe-t-on plus souvent malade l’hiver ? Ces mêmes scientifiques répondront que, quand il fait froid, on adopte des comportements qui favorisent la transmission des virus. On reste confiné à l’intérieur, ce qui augmente la promiscuité, et les virus en suspension dans l’air se transmettent plus facilement. Ils ajouteront que la baisse des températures améliore la survie de certains virus et leur permet de persister plus longtemps dans l’air. Enfin, l’hiver, le corps doit résister à l’atmosphère froide, il se réchauffe en effectuant une dépense d’énergie. Il est affaibli et se défend donc

moins bien contre les infections. Cependant de récentes découvertes, en l’occurrence une étude américaine publiée en décembre 2022 dans la revue d’allergie et d’immunologie clinique, a quelque peu décontenancé nos chers scientifiques.
En effet, des recherches effectuées sur les muqueuses nasales de patients qui devaient être opérés de polypes des sinus, ont montré que l’air froid entrant dans le corps endommage la réponse immunitaire, plus particulièrement dans la zone nasale, ce qui rend les personnes plus susceptibles d’attraper un rhume. Pour aller plus loin, lorsqu’un virus nous attaque, le nez sécrète des vésicules extracellulaires. C’est une sorte de barrière de protection, qui attaque elle-même le virus. Les chercheurs ont pu prouver que le froid altère cette barrière de protection. Le virus risque alors vraisemblablement de gagner la partie et de s’installer dans notre corps en créant l’infection. On n’a donc pas encore prouvé que la soupe faisait grandir, ou que les carottes rendaient aimable, mais on a partiellement prouvé qu’on pouvait bel et bien tomber malade en attrapant froid. Un conseil, n’oubliez pas votre cache-nez si les températures venaient à trop diminuer !
FdRS

ÉCONOMIE
Débats sur l’énergie

Depuis bientôt deux ans et la guerre en Ukraine, l’énergie s’est retrouvée au centre de l’actualité. Allions-nous manquer de gaz ou d’électricité, allions-nous être rationnés ? Nous étions encouragés à adopter des écogestes, sans quoi nous risquions de nous retrouver dans le noir. Une météo clémente ainsi qu’un réel effet de sobriété des particuliers (estimé à 9% de baisse de consommation, effet corrigé de la météo) ont finalement permis de passer l’hiver 2022-2023 sans difficulté. Cet hiver s’annonce sous de meilleurs auspices, étant donnée la plus forte disponibilité du parc nucléaire français.
Ces derniers mois, le débat a surtout porté sur la formation des prix de l’électricité ; certains responsables politiques ont eu des mots très durs sur le marché de l’électricité. On a beaucoup entendu dire que le prix de l’électricité était indexé sur le prix du gaz, alors que la France produit majoritairement son électricité à partir du nucléaire, et on en a sous-entendu une perte de souveraineté. Décryptons.
Comme tout marché, le prix de l’électricité est formé par la loi de l’offre et de la demande. Plus la demande en électricité est importante (par exemple, quand il fait froid), plus il va falloir allumer des centrales électriques, en allant de la centrale la moins chère à la plus chère. Le prix de l’électricité de court terme (au jour le jour) est formé par le coût de production de la centrale de production électrique dite marginale, c’est-à-dire la dernière centrale appelée pour répondre à la demande, la dernière signifiant la plus chère. Des calculs ont permis de montrer que cela assurait l’optimum économique à court terme. Or, les centrales électriques utilisant du gaz naturel sont souvent les centrales marginales quand il fait froid, ce qui implique une corrélation entre les prix de l’électricité et les prix du gaz. Cela n’est en revanche pas vrai dans des périodes de faible consommation électrique, quand les centrales nucléaires et les énergies renouvelables suffisent à répondre à la demande. Par ailleurs, le marché de l’électricité est un vrai marché européen : les systèmes électriques des différents pays sont interconnectés et assurent une optimisation à la maille européenne.
Ils permettent, par exemple, de répondre à cette question : lorsque la demande augmente à un instant donné, vaut-il mieux allumer une centrale à gaz en Allemagne ou relâcher de l’eau d’un barrage en Suisse ? Le marché permet d’optimiser le fonctionnement des différentes centrales européennes, et a pour autre avantage majeur de mutualiser des centrales de production en Europe. À rebours de ce qu’ont pu dire nombre d’hommes politiques, le marché de l’électricité (de court terme) fonctionne remarquablement bien.
En revanche, sa principale limite est l’impossibilité de donner un signal prix à long terme, et donc de permettre des investissements de long terme. Dans le prochain numéro, nous en expliquerons les raisons et discuterons les voies de sortie récemment agréées entre États Membres au sein de la Commission Européenne.
PdRS

GRAINE DE FANTASIE
Une étoile pour nous

Sam et Frodo, dans la quête qui leur incombe, vivront au moins trois semaines dans une plaine semée d’embûches, de dangers et d’horreurs, dans un pays ravagé par la guerre et la misère, même dans la végétation où pas un seul arbuste ne pousse, seulement des buissons d’épines. Cette situation n’est pas sans nous rappeler qu’aujourd’hui encore, la guerre fait des ravages et engendre tant de souffrances.
Alors que la situation de nos deux héros est plus que critique, Sam aperçoit une étoile dans la nuit noire. “Sa beauté lui perça le cœur, comme il regardait... et l’espoir rejaillit en lui”. Pour un chrétien - ce qu’était Tolkien - comment ne pas penser à la Vierge Marie. Cette Mère, qui du haut du ciel nous garde et nous protège ; non pas seulement matériellement, mais en nous proposant d’abord une garde du cœur. C’est ce qu’expérimente Sam, au plus profond de son désespoir. En regardant cette étoile, en se laissant toucher par elle, “une pensée le traversa, nette et froide, comme un trait, que l’Ombre n’était finalement qu’une petite chose éphémère : une lumière et une beauté pérennes existaient au-delà, à jamais hors de sa portée”. Avant le mal, il y a le bien. Que cette pensée nous réconforte !
SMB

Contributeurs :

Père Antoine d’Augustin	Luc Stellakis
Christine Autonne-Bizalion	sr Jeanne Marie
Eléonore-Marie Le Galèze	Laurène de Beaulaincourt
Emmanuelle Cassard Leroux	sr Marie Bernadette
Florence et Pierre de Raphaélis-Soissan	Nicole Frugier
François Burdeyron	Sophie et Guillaume Ficheteux
Hortense de Saint Méloir	Victoria Hidoussi

© Église de Longny au Perche